

7. Garder l'accès à un système éducatif

Dans le domaine éducatif, tout se passe comme si avec l'âge de la retraite, l'accès à l'éducation, présente tout au long du parcours de vie s'interrompait « naturellement ». Ce lien de l'éducation tout public avec la période dite « active » amène à la création de réseaux d'échanges de savoirs spécifiques, du type université du 3^e âge, accréditant l'idée que seule une action éducative spécifique peut convenir à un public plus âgé. Il s'agit certes d'un progrès puisque des échanges fructueux sont possibles dans ce cadre. Néanmoins, cette construction de réponses par tranche d'âge est un des exemples de la difficulté à considérer la capacité des personnes âgées à produire tout au long de leur vie, de même que le fait que la Validation des acquis de l'expérience ne s'adresse pas aux personnes âgées pour qualifier le sens de leur production. Différentes initiatives valorisent désormais l'expérience des personnes âgées qui peuvent raconter leurs métiers passés à des enfants dans des écoles, mais ce type d'échange n'est pas encore assez diffusé, pas assez valorisé.

Nous avons tenté de mieux comprendre l'isolement et la solitude des personnes âgées et de mener les questionnements auprès d'elles en prenant le temps de l'échange. Le choix n'est pas celui de la représentativité mais celui de l'attention à la parole de l'autre. Cette écoute est souhaitée par les personnes âgées qui insistent sur les valeurs « d'attention », « de compréhension », « de respect », « d'écoute ».

Dans le contexte familial, l'âge n'apparaît pas comme le seul critère d'identification des personnes or le regard porté sur les personnes âgées ne semble pas le même selon qu'elles font parti ou non du cercle familial. Le changement de regard sur les personnes âgées, indispensable à la mise en œuvre de stratégies opérationnelles efficaces pour lutter contre l'isolement et la solitude est l'affaire de tous. La solidarité ne peut se concevoir comme un don unilatéral, c'est dans l'échange qu'elle trouve tout son sens et son efficacité. Ces valeurs fédératrices pourraient favoriser la construction d'une éthique collective permettant ainsi que la réponse vienne de tous. C'est dans ce contexte que le bénévolat organisé, animé et formé par les ONG apportera sa pleine contribution.

ASSOCIATION DES CITÉS DU SECOURS CATHOLIQUE
CROIX ROUGE FRANÇAISE
FÉDÉRATION DE L'ENTRAIDE PROTESTANTE
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
FONDS SOCIAL JUIF UNIFIÉ
LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES
RELIGIEUSES PRÉSENTES DANS LE MONDE DE LA SANTÉ
SECOURS CATHOLIQUE/CARITAS FRANCE

Le collectif
"Combattre la solitude"

ENQUÊTE ENQUÊTE

Isolement et vie relationnelle

1 Synthèse du Rapport général par Anne-Carole Bensadon

Le vieillissement attendu de la population conduit à faire de l'isolement et la solitude des personnes âgées un enjeu de société. Plusieurs Organisations Non Gouvernementales – l'Association des Cités du Secours Catholique, la Croix Rouge Française, la Fédération de l'Entraide Protestante, le Fonds Social Juif Unifié, les Religieuses dans les Professions de Santé, le Secours Catholique, la Société de Saint-Vincent de Paul et les Petits Frères des Pauvres- ont souhaité créer un collectif spécifique dédié à cette problématique, pour mieux l'analyser et rechercher des réponses concrètes adaptées aux besoins et aux attentes des personnes âgées.

Dans ce rapport, le collectif « Combattre la solitude », en s'appuyant notamment sur une enquête réalisée auprès d'environ 5000 personnes âgées comportant des entretiens individuels de plus d'une heure, présente différents éléments visant à mieux appréhender la solitude et l'isolement des personnes âgées. Les résultats de ce travail témoignent de l'intérêt de poursuivre les travaux du collectif, notamment pour définir un indicateur composite d'isolement et de solitude, à l'instar de ce qui a pu être réalisé dans d'autres pays. La question des solidarités familiales est également abordée dans le souci d'éviter toute idée reçue dans ce domaine et de leur accorder la place qu'elles méritent. Enfin, les stratégies proposées par le collectif tiennent compte des actions menées par les pouvoirs publics dans ce domaine, des initiatives publiques et privées et surtout du regard des personnes âgées interrogées sur l'environnement et les solidarités existantes et souhaitées.

Les résultats de ce travail témoignent de l'intérêt de poursuivre les travaux du collectif, notamment pour définir un indicateur composite d'isolement et de solitude

SOLITUDE ET ISOLEMENT

DES PERSONNES AGÉES

Alors même que la baisse de la mortalité diffère l'entrée dans le veuvage, la proportion de personnes habitant seules est trois fois plus forte qu'en 1962 du fait de la diminution des cohabitations intergénérationnelles. L'isolement résidentiel constitue ainsi le mode de vie le plus courant chez les personnes de plus de 60 ans. Les écarts d'espérance de vie entre hommes et femmes contribuent à une société où, le plus souvent, « les femmes vieillissent seules, les hommes vieillissent à deux ». Une femme sur cinq âgée de 75 ans et plus vit en couple ce qui est le cas de 2 hommes sur 3 aux mêmes tranches d'âges.

Mais l'isolement social ne coïncide pas forcément avec cet isolement résidentiel et les résultats de l'enquête corroborent les données de la littérature sur l'accroissement de l'isolement social avec notamment l'avancée en âge, un niveau socio-économique faible et des problèmes de santé ou de handicaps.

L'analyse de l'enquête « Isolement et vie relationnelle des personnes âgées » montre comment de cet isolement peut naître un sentiment de solitude, parfois à l'origine d'une souffrance. Cela oriente les pistes d'action contre la solitude vers un repérage des paramètres à l'origine de l'isolement pour prévenir la solitude. Il faut toutefois noter que l'enquête, axée autour des déterminants de l'isolement, contribue à forger ces résultats, alors qu'il est possible de retrouver des situations où le fait de vivre seul aggrave la solitude et provoque des mécanismes d'isolement.

Les différents mécanismes à la base de la solitude ont fait l'objet de nombreuses études. RS Weiss différencie la solitude résultant d'un isolement affectif avec souvent la perte d'un être cher de la solitude liée à l'isolement social. L'analyse multicritères de l'enquête permet de mettre en évidence un groupe de personnes qui sont isolées et se sentent très souvent seules. Elles n'ont pas ou plus de conjoint, ont des problèmes de santé invalidants et sortent peu de chez elles. **D'après les données, les personnes âgées de 79 à 83 ans connaissent les plus grands changements dans leur trajectoire de vie.**

Outre l'avancée en âge, la perte d'un être cher (en particulier du conjoint) et les problèmes de santé, on retrouve au travers de la littérature, des expériences internationales, comme de l'enquête « Isolement et vie relationnelle », différents facteurs qui semblent être à l'origine de la solitude et notamment :

- ▶ le manque d'estime de soi,
- ▶ le fait de ne pouvoir compter sur quelqu'un en cas de besoin,
- ▶ l'éloignement de la famille,
- ▶ un faible niveau de ressources.

Il faut souligner que le fait de ne pouvoir sortir de chez soi apparaît comme un des mécanismes essentiels favorisant la solitude.

L'enquête donnait la parole aux personnes âgées sur ce qu'elles considéraient comme les raisons de la solitude au travers de différentes réponses possibles. La perte d'un être cher est le plus souvent citée (37,5 %), puis l'éloignement de la famille (30,7 %), la maladie et /ou le handicap (27,5 %), l'incompréhension et le manque d'écoute (16,9 %).

SOLIDARITÉS FAMILIALES

Les changements multiples qui ont affecté la famille tant sur le plan démographique qu'économique et culturel n'ont pourtant pas ôté à la famille son rôle de référence comme lieu de relation entre les générations.

L'analyse des données de l'enquête « Isolement et vie relationnelle » témoigne du caractère particulier des relations avec la famille. La possibilité de demander des services aux voisins ou aux amis permet d'atténuer le sentiment de solitude mais moins que si on peut compter sur la famille. On retrouve, s'agissant des relations familiales, l'importance du manque de liens véritablement intimes et de l'absence de relations émotionnelles étroites, décrit par RS Weiss comme un des mécanismes à la base de la solitude.

STRATÉGIES ET PISTES PROPOSÉES

POUR COMBATTRE L'ISOLEMENT

ET LA SOLITUDE

Les propos recueillis lors de l'enquête ne donnent pas de légitimité pour exprimer les attentes de l'ensemble des personnes âgées. Il y a autant de réponses que de personnes ce qui impose de proposer des solutions qui prennent en compte l'individuel au sein même de solutions collectives.

1. Prendre en compte la diversité des solitudes

Toutes les solitudes ne sont pas équivalentes et l'évaluation globale des personnes âgées doit donner toute sa place à l'isolement.

2. Passer du « faire pour » ou « faire avec »

La richesse de l'analyse qualitative témoigne du rôle majeur que les personnes âgées souhaitent jouer dans le choix de leur mode de vie. Croire dans leur capacité à bouger les choses évite de se borner à mettre en place un processus d'assistance émanant de l'extérieur et force à construire, avec les intéressés, des réponses appropriées.

3. Renforcer la coordination au niveau individuel : « les gestionnaires de cas »

Des liens complexes existent entre santé des personnes âgées, isolement et solitude. Les programmes d'actions mis en place dans ce domaine par les pouvoirs publics constituent certainement des atouts pour mieux prendre en charge les personnes âgées. Toutefois, le vieillissement attendu de la population amène notamment à envisager un renforcement des coordinations. Le " gestionnaire de cas " est intégré dans un tissu de proximité. Il joue un rôle de coordination mais également de veille et permet de rendre la prévention effective au niveau de la personne âgée elle-même. Il peut être capable de déceler un changement d'Etat qui nécessite de faire appel à tel professionnel de santé mais surtout a de la personne une vision globale qui tient compte de la situation réelle dans laquelle elle se trouve à un moment donné et des évolutions de ces situations. Son positionnement vis-à-vis des différents intervenants potentiels facilite la synergie entre ces différents acteurs au service de la personne et constitue très probablement un atout dans la prévention et la lutte contre l'isolement.

4. Amplifier les relations de voisinage

Les témoignages recueillis lors de l'enquête « isolement et vie relationnelle » ainsi que la littérature montrent que les personnes âgées développent déjà elles-mêmes des stratégies pour amplifier les relations de voisinage. « (...) J'écoute la voisine et je fais exprès de sortir sur le pallier en même temps qu'elle. En immeuble, c'est bien parce qu'on est obligé de se parler. Il faut prendre le

temps de rencontrer les gens. C'est très long de tisser des liens (...) »

Le recours aux différents modes de voisinage pourrait faire l'objet de mécanismes catalyseurs, ce que demandent très clairement les personnes interrogées. L'opération « immeubles en fêtes – la fête des voisins » constitue un exemple tout à fait intéressant dans ce domaine. Cette expérience qui a rassemblé plus de 4 500 000 participants, selon les promoteurs, montre l'importance de l'initiative privée dans ce domaine mais également tout l'intérêt du soutien de telles manifestations par les pouvoirs publics. Les collectivités territoriales, conseils généraux et mairies ont certainement un rôle majeur à jouer du fait de leur légitimité et de la confiance qu'ils suscitent, favorisant ainsi la participation à ce type de rencontre. L'autre élément à souligner est le caractère ouvert de ce type d'échange qui n'apparaît pas réservé à une classe d'âge donnée et ne fédère pas les personnes autour d'une activité qu'elles seraient obligées de pratiquer. Le seul critère retenu est celui du lieu géographique. La dimension territoriale apparaît avec donc primordiale.

5. Renforcer le capital social

Le capital social peut être défini très schématiquement comme l'ensemble des relations sociales dont dispose un individu. Ce capital se construit tout au long de la vie et témoigne là encore de l'importance de la prévention, y compris dans ce domaine. Porter attention au capital social, favoriser, par des actions concrètes vers des publics d'âges divers, les situations qui permettent à l'ensemble des personnes d'accumuler, tout au long de la vie ce capital social constitue certainement un atout pour lutter contre l'isolement. Il semble que les européens qui ont davantage de capital humain et de capital économique aient davantage de capital social. Le capital humain auquel il est fait référence se constitue à partir des expériences de la vie et de l'éducation. Cette composante mérite donc une attention particulière sur laquelle nous reviendrons

6. Promouvoir l'échange intergénérationnel

Diverses études insistent sur le rôle d'Internet comme outil susceptible de faciliter les liens entre les générations. Au cours d'un séminaire de recherche, des intervenants ont souligné que l'avancée en âge ne détériore pas l'espérance d'emploi des Nouvelles Technologies de l'Informations de la Communication et que les aînés peuvent apprendre à condition d'en voir l'intérêt. Les expériences présentées confortent dans l'idée de développer le plus possible des projets globaux et non destinés uniquement aux personnes âgées, comme si elles ne pouvaient avoir accès aux mêmes types de savoirs que le reste de la population. Outre la mixité générationnelle et l'occasion de rencontres diversifiées, ils sont en eux-mêmes porteurs d'un message de refus de toute ségrégation liée à l'âge qui va au-delà de la simple intention.